

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brighton, Vendredi 3 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Brighton, Vendredi 3 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Posture politique](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1848-11-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton, vendredi le 3 Nov. 1848

Je vais un peu mieux aujourd'hui, mais il faut que cela se soutienne. Comme de

coutume votre lettre hier soir. Je vous recommande encore et encore l'exacte remise de vos lettres dans la letter box, à Brompton. Je n'ai vu hier que la Princesse Metternich, mais bien longtemps. Elle est restée chez moi trois grandes heures. (Le mari était malade comme moi.) et bien, elle ne m'a pas ennuyée. Elle a parlé tout le temps, parce que je le voulais bien, car au besoin je crois qu'elle saurait écouter. J'ai appris par elle assez de choses curieuses, plutôt sur les relations avec la Russie qu'autre chose. Nous étions bien mal ensemble. " L'Empereur traitait mon mari de chiffon." Voilà la mesure. Elle a l'air bonne femme et ne parle jamais de son mari que les larmes aux yeux. Une vrai adoration.

Voici un article de la presse du 1 Nov. Si vous voulez démentir ce qu'il vous attribue à propos de la candidature de Louis Bonaparte. J'espère que vous le ferez dans les termes les plus simples et abrégés. Vous êtes loin, vous n'êtes dans le cas d'émettre votre opinion ni sur les choses, ni sur les personnes. Je vous prie n'entrez pas en discussion. Restez étranger à tout jusqu' après le procès.

J'ai écrit hier au Duc de Noailles, je lui demande des nouvelles. Sir Robert Peel m'a écrit aujourd'hui & m'envoie une vieillerie, mais que je ne connaissais pas de George Sand sur le Prince de Talleyran à Valençay écrit en 1837. Comme il dit " better and clever." C'est détaché de sorte que je ne sais à quel ouvrage cela appartient.

2 1/2 Je vous envoie ceci avec l'idée que vous pourrez le recevoir ce soir. Mandez-moi si j'ai raison. Adieu. Adieu. Je vous écrirai encore ce soir, et vous aurez donc des remarques & mes dire aussi quand cela vous arrive.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Vendredi 3 novembre 1848,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-11-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2463>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 3 novembre 1848

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationCambridge

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

étaché, de  
à peut-être

à ces deux  
le souvenir  
si j'ai  
rien. Je  
ce soir,  
remarque  
quand cela

Brighton Vendredi le 3<sup>2125</sup> Nov.  
1848.

Je n'ai eu plus rien au  
jourd'hui, mais il faut que  
cela se continue. Comme  
je continue vos lettres hier soir.  
Je vous recommande encore  
chacun l'exacte remise de  
vos lettres dans la lettre box  
à Dorchester.

Je n'ai vu hier seulement  
Mittelmach, mais bien longtemps.  
Ils ont été deux ou trois  
grands heures. (Le soir était  
malade comme moi.) et bien  
ils ne m'ont pas vu. Ils  
ont parlé tout le temps, mais je  
ne le voulais pas, car au moins

je n'en ai pu elle savait l'histoire.  
j'ai appris par elle assez de  
choses curieuses, surtout sur la  
relation avec la culture grecque  
et romaine. nous étions bien mal  
habillés. "L'empereur traitait  
mon mari de duffon." voilà  
la mesure.

elle a l'air bonhomme, et  
ne parle jamais de son mari  
les larmes aux yeux. une  
vraie adoration.

Voici un article de la Presse  
du 1<sup>er</sup> Nov. si vous voulez  
révéler ce qui est votre attitude  
à propos de la candidature de  
L. B. j'espère que vous le ferez.

deux la  
il a bégayé  
vous n'êtes  
votre opinion  
sur son  
pour ce motif  
surtout l'histoire  
pour le  
j'ai écrit  
Nouvelles  
nouvelles  
Si l'on  
aujourd'hui  
une vieille  
inconvenance  
sans suc  
à Valenciennes  
ou bien

aurait écouté.  
elle a eu des  
problèmes sur le  
côté financier  
très bien mal  
suspense était  
difficile." voilà

puissance, et  
de son avenir  
groupe. avec

de la presse  
si vous voulez  
il y avait des  
candidatures de  
un bon le pays

de la lecture, les plus riches  
et abîmés. vous les lisez,  
vous n'êtes dans le fait d'écouter  
votre opinion sur les choses  
sur les personnes. je vous  
prie de m'écrire par un intermédiaire  
les étrangers à tout propos  
pour le plaisir.

j'ai écrit hier au duc de  
Noailles, je lui demande des  
nouvelles.

Sir Herbert est en fait  
aujourd'hui à l'étranger  
une vieille, mais que je  
ne connais pas, de George  
Sand sur le duc de Valmy  
à Valenciennes écrit en 1837.  
comme il dit. "billet end

deves." c'est détaché, de  
sorte que j'irai à pied avec  
cela appartenant.

2 1/2 j'irai avec vous  
l'idée que vous pourriez le recevoir  
à voir. maudry moi si j'ai  
raison. adieu. adieu. j'  
vous reverrai comme à voir,  
et vous aurez droit de recevoir  
et de me dire aussi quand cela  
vous arrive.

Brighton V

j'irai avec vous  
aujourd'hui, j'  
cela de sortir  
de continuer  
j'irai avec vous  
chacun de  
vous l'avez dit  
à l'Oratoire  
j'ai vu  
Mittelman,  
elle est avec  
prudente à  
malade avec  
elle ne va pas  
à parler tout  
si le voulez